

L'utilisation "lourde" du téléphone mobile "endommage le sperme"

Mardi 24 Octobre 2006

L'utilisation lourde des téléphones portables peut endommager la fertilité des hommes, selon une étude scientifique.

Les chercheurs ont trouvé que les hommes qui ont utilisé un téléphone portable pendant quatre heures ou plus par jour ont peu de sperme que ceux qui l'avaient moins utilisé, et en sus, la qualité était inférieure.

L'étude de l'Ohio qui a fait participer 364 hommes a été présentée à la Société Américaine pour la Médecine Reproductrice à la Nouvelle-Orléans.



Les experts réclament davantage de recherche sur les effets des téléphones mobiles sur la fertilité.

Mais un expert BRITANNIQUE a dit qu'il était peu probable que les téléphones soient à blâmer, car lorsqu'ils sont en fonction, ils ne sont pas près des testicules, et peut être la sédentarité en serait la cause.

L'équipe de base de clinique de Cleveland en Ohio a examiné le sperme de 364 hommes qui étaient traités dans la clinique de la fertilité de Mumbai en Inde, avec qui ils étaient associés.

“ Si vous vous tenez [le téléphone] près de votre tête pour parler beaucoup, il semble raisonnable qu'il ne peut y avoir un effet direct sur vos testicules ”

Dr Allan Pacey, société Britannique de la fertilité

Il a été constaté que les utilisateurs les plus lourds, ceux qui ont utilisé leurs téléphones mobiles pendant plus de quatre heures par jour ont eu les plus bas comptes moyens de sperme, à 50 millions par millilitre (ml) et un sperme moins sain.

Les hommes qui ont utilisé leurs téléphones mobiles entre deux et quatre heures par jour ont eu une moyenne des comptes de sperme de 69 millions par ml et ont eu leur sperme modérément sain.

Ceux qui n'ont pas employé de téléphone portable du tout ont eu des comptes de sperme moyens les plus élevés, avec 86 millions par ml, et leur sperme était de plus haute qualité.

'Pensez-y à deux fois avant d'utiliser un téléphone mobile'

Le Dr Ashok Agarwal, qui a mené la recherche, a indiqué à la conférence de la Nouvelle-Orléans que l'étude n'a pas prouvé que la fertilité était endommagée par les mobiles, mais cette étude a surtout démontré la justification de plus de recherche.

« Cette diminution significative et importante des mesures concernant le sperme devrait refléter certainement la diminution de la fertilité qui est constaté dans le monde entier.

« La population devrait y réfléchir à deux fois avant d'utiliser les téléphones portables sur les conséquences qui peuvent en découler.

« Ce n'est pas comme utiliser une brosse à dents, car les mobiles pourraient avoir un effet dévastateur sur la fertilité. « On doit encore le prouver, mais il pourrait y avoir un impact énorme parce que les mobiles font maintenant tellement partie de notre vie. »

Il est aussi suggéré que les rayonnements des téléphones portables pourraient nuire au sperme en endommageant l'ADN, en affectant les cellules dans les testicules qui produisent la testostérone ou les tubes où le sperme est produit. Mais un expert britannique doute sur ce lien suggéré entre l'utilisation de téléphone portable et l'infertilité chez les hommes a déclaré le Dr Allan Pacey, conférencier en andrology à l'université de Sheffield, qui dit : « C'est une bonne étude, mais je ne pense pas qu'elle aborde la question :

« Si vous utilisez votre téléphone pendant quatre heures par jour, vraisemblablement il est hors de votre poche pour plus longtemps. « Cela soulève une grande question : comment des dommages testiculaires sont-ils censés se produire ? » Le Dr Allan Pacey, qui est secrétaire honorifique de la société britannique de fertilité, a ajouté : « Si vous le tenez près de votre tête pour parler beaucoup, il semble raisonnable qu'il ne peut y avoir un effet direct sur vos testicules. »

Face à ce constat, il a ajouté que les gens qui utilisent des téléphones mobiles sur de longues périodes sont plus sédentaires, donc ils sont soumis à une contrainte ou mangent plus de mauvaise nourriture, ce qui pourrait être les explications les plus probables aux liens trouvés dans l'étude.